LA VIE SPORTIVE

Où aller aujourd'hui ?

Nous publions ci-dessous la liste des principales manifestations prévues ce dimanche dans la région :

FOOTBALL-ASSOCIATION

ROUBAIX. — A 14 heures, au Stade Amédée Prouvost : Excelsior R.-T. contre O. Marseille.

A 14 h. 15, au parc municipal, sélection du Nord travailliste contre Dynamo-de-Moscou

WASQUEHAL. — A 14 h. 15, au terrain municipal : U. S. Wasquehal contre U. S. Ascq.

WATTRELOS. — A 14 h. 15, au terrain municipal : S. C. Wattrelos contre U. S. de Lesquin.

TOURCOING. — A 14 h. 15, au terrain des Orions: A. S. Tourquennoise contre A. C. Croix.

MOUVAUX. — A 14 h. 15 : E. S. Mouvalloise contre F. C. Linsellois.

MARCQ-EN-BARŒUL. — A 14 h. 15, au stade municipal : O. Marcquois contre J. A. Armentières.

FIVES. — A 14 h. 15, au Stade Virnot : S. C. Fivois contre Dordrecht F. C.

LILLE. — A 14 h. 15, au Stade du Colisée : I. C. de Lambersart contre U. S. Tourquennoise.

BOXE

LILLE. — A 16 h. 30, au Palais de la Boxe, réunion organisée par l'A. S. des Flandres avec Kid Michel-Parisis en combat vedette.

FOOTBALL-ASSOCIATION

De nombreuses rencontres amicales auront lieu aujourd'hui par toute la France

Sauf l'Excelsior, Marseille et le C. A. P., les clubs professionnels de France sont engagés pour aujourd'hui de toute obligation officielle. Certains, tels le Racing-Club de Roubaix et Sète, en profiteront pour faire reposer leurs hommes. Mais la plupart des autres ont conclu des rencontres amicales dont plusieurs offrent un intérêt certain.

Voici du reste une liste de ces matches :

S.C. Fives — Dordrecht F. C.
R.C. Lens — Olympique Lillois
O. Dunkerque — Red Star de Paris
Amiens A. C. — First Vienna
F.C. Rouen — U.S. Valenciennes
Havre A.C. — Stade Havrais
Stade de Reims — Hungaria de Budapest
F.C.O. Charleville — Club Français
R.C. Strasbourg — Slavia de Prague
F.C. Mulhouse — Kispest de Budapest
S.O. Montpellier — A.S. Saint-Etienne
O. Alès — Szeged
A.S. Cannes — O.G.C. Nice

LES MATCHES AMICAUX

Le Stade Français a été nettement vaincu par le Hungaria de Budapest (0-5)

Paris, 11 janvier.

Rencontre assez disproportionnée quant à la valeur technique des équipes en présence. Elle permit tout de même aux avants parisiens de démontrer une belle activité, mais le manque d'habitude des grandes rencontres se fit sentir dans les rangs des amateurs.

Le premier but du Hungaria fut obtenu à la suite d'un coup franc sifflé contre Pavillard, Turay faisant pénétrer la balle directement dans le but. Peu après, l'avant-centre hongrois, Kardos, obtenait facilement le deuxième but. A la mi-temps, le score était de 2 à 0.

A la reprise les Stadistes multiplièrent leurs efforts, mais en vain. Les Hongrois, certains de leur supériorité, ne se dépensèrent pas outre mesure ; ils dribblaient sans cesse, se passaient et se repassaient la balle, même à quelques mètres du but parisien. Toutefois, Sas, l'ailier droit, obtenait le troisième but. Par la suite, pendant assez longtemps, le but du Stade français fut littéralement bombardé. A la suite d'un shot de Muller, le gardien stadiste laissa passer la balle ; son arrière, Burski, renvoya de la tête, mais il était à l'intérieur du but et le point fut justement accordé par l'arbitre. Quelques minutes avant le coup de sifflet final, Sas d'un joli shot à ras de terre, obtint le cinquième et dernier but.

Le R.C. de Paris inflige aux Rouennais leur seconde défaite de la saison (6-3)

Paris, 11 janvier.

Dès le début de la rencontre, les attaques se succédèrent avec rapidité des deux côtés. Nicolas réussit le premier but pour Rouen.

Aussitôt après, sur centre de Mercier, Couard égalisait. Le jeu se poursuivait avec rapidité et à la suite d'une passe de Nicolas, Rio, de volée, marquait le deuxième but pour Rouen. Deux minutes plus tard, sur passe de Zivcovitch, Couard égalisait de nouveau.

On nota alors un incident très regrettable: Kennedy, touché au genou, tomba à terre et resta un moment sans bouger, puis se releva et, furieux, se précipita en manière de représailles vers le Rouennais Artès et le frappa délibérément d'un coup de pied à la jambe. La foule conspua alors le joueur fautif, réclamant son expulsion, mais l'arbitre ne sanctionna pas cette faute volontaire et la fin de la mi-temps se déroula dans le tumulte.

A la reprise, le R.C. Paris a remplacé Kennedy par Osenne. Le Racing attaque très rapidement et Zivcovitch réussit un troisième but. Les Rouennais ne se découragent pas, ils attaquant sans cesse et Rio égalise (3 buts partout).

La fin de la rencontre est très animée. Le Racing prend nettement l'avantage. Il obtient un quatrième but par Zivcovitch, puis un cinquième par Couard et enfin, trente secondes avant la fin, un sixième but par l'intermédiaire de Mathé.

• •

— A Paris, les Cheminots français ont battu les Cheminots d'Utrecht (Hollande) par 4 buts à 2. A la pause, les Hollandais avaient l'avantage (2-1).

— A Belfort, le Football-Club de Sochaux a battu le Kispest de Budapest par 5 buts à 4. A la mi-temps Sochaux menait par 4 buts à 1.

En Grande-Bretagne

Les résultats du 11 janvier

Les trente-deuxièmes de finale de la Coupe d'Angleterre

Aston Villa — Huddersfield	0—1
Barnsley — Birmingham	3—3
Blackburn — Bolton	1—1
Blackpool — Margate	3—1
Bradford — Workington	3—2
Bradford City — Bournemouth	1—0
Bristol Rovers — Arsenal	1—5
Burnley — Sheffield United	0—0
Clapton Orient — Charlton	3—0
Crewe — Sheffield Wednesday	1—1
Darlington — Bury	2—3
Derby County — Dartford	3—2
Doncaster — Notts Forest	1—2
Everton — Preston N. E.	1—3
Fulham — Brighton	2—1
Hartlepools — Grimsby	0—0
Leicester — Brentford	1—0
Liverpool — Swansea	1—0
Manchester City — Portsmouth	3—1
Middlesboro — Southampton	1—0
Millwall — Stoke	0—0
Norwich — Chelsea	1—1
Notts County — Tranmere	0—0
Reading — Manchester United	1—3
Southall — Watford	1—4
Stockport — Plymouth	2—3
Sunderland — Port Vale	2—2
Tottenham — Southend	4—4
Walsall — Newcastle United	0—2
West Brom — Hull City	2—0
West Ham United — Luton	2—2
Wolverhampton — Leeds United	1—1

EN ANGLETERRE

Troisième division (Sud)

Gillingham — Bristol City	2—1
Northampton — Exeter City	1—1
Torquay United — Cardiff	2—1

Troisième division (Nord)

Accrington — Halifax	2—0
Chester — Gateshead	4—0
Chesterfield — Rotherham	5—0
New Brighton — Mansfield	1—0
York City — Carlisle	2—0
Southport — Oldham	1—1

EN ÉCOSSE

Première division

Airdrie — Rangers	0—2
Arbroath — Hearts	1—3
Ayr United — Aberdeen	1—1
Celtic — Queen of South	5—0
Dundee — St. Johnstone	0—2
Dunfermline — Kilmarnock	0—1
Hibernians — Queen's Park	0—1
Motherwell — Clyde	1—1
Partick Thistle — Hamilton	3—0
Third Lanark — Albion Rovers	0—1

Deuxième division

Brechin City — Cowdenbeath	3—2
Dumbarton — Alloa	0—3
East Stirling — Falkirk	0—5
Edinburgh — Morton	1—4
King's Park — Forfar	3—1
Montrose — Leith Athletic	1—3
Raith Rovers — Stenhousemuir	3—1
St. Bernards — Dundee United	2—1
St. Mirren — East Fife	3—1

Pendant la trêve des championnats

CE QUE DISENT LES CHIFFRES...

Nous avons profité de l'arrêt officiel des championnats pour dresser les statistiques qui vont suivre. Peut-être les accusera-t-on d'aridité... Mais les chiffres sont précis. Ne reflètent-ils pas avec fidélité la valeur des uns, la faiblesse des autres?

• •

Commençons par la première division... Ici, les matches aller sont terminés. Tous les clubs ont disputé le même nombre de rencontres. 120 matches ont eu lieu. 72 ont été gagnés par les équipes opérant chez elles; 21 parties furent nulles et les visiteurs gagnèrent 27 fois. 462 buts ont été marqués au cours de ces 120 matches.

Un seul club, sur son terrain, n'a pas concédé le moindre point à ses adversaires : c'est Strasbourg, qui, au stade de la Meinau, a gagné autant de fois qu'il a disputé de matches (8). Le Red Star et Alès, eux, n'ont pu vaincre qu'une seule fois chez eux : Valenciennes et l'Excelsior ayant, en cette occasion, été leurs victimes.

En déplacement, la meilleure performance est réalisée par l'Olympique Lillois, qui a vaincu quatre fois au dehors (Mulhouse, Valenciennes, Red Star et Metz), et réalisé le match nul à Sochaux et à Cannes, acquérant ainsi 10 points sur 23.

...Cependant que Mulhouse ne pouvait obtenir le moindre point sur terrain adverse, où Alès et Antibes n'ont fait mieux que des matches nuls.

Si l'O.L. compte le plus grand nombre de points, le meilleur « goal-average » de la division est le fait de Sochaux, avec 42 buts contre 18, soit un quotient de 2,33; l'O.L. ne réussit que 2,20 (33 buts contre 15).

Le Red Star possède le quotient le plus faible : 14 buts pour, 38 contre, soit 0,36.

C'est la défense de Fives qui s'est montrée la plus sûre, ne s'étant laissé surprendre que 13 fois. Mais le S.C.F. est suivi de près par les « Dogues » lillois (15).

Au gardien valenciennois la plus forte récolte de ballons: 49, son plus proche... concurrent étant le portier de Mulhouse, qui encaissa 48 buts.

La ligne d'attaque la plus réalisatrice ? Celle de Sochaux (42 buts), trois fois plus que le Red Star (14). Attribuons des accessits d'efficacité au Racing (41), Strasbourg (39), Marseille (38), Excelsior (36), etc.

• •

En seconde division, les 18 concurrents ont disputé chacun 16 rencontres, ce qui donne un total de 144 matches. Les équipes opérant « at home » ont gagné 85 fois; il y eut 23 parties nulles et les visiteurs furent 36 fois vainqueurs. Au total, 568 buts ont été marqués depuis le 18 août, y compris ceux de Nancy contre Reims.

Dans ce groupe, quatre clubs sont invaincus à domicile : Roubaix, Rouen, Amiens et Saint-Etienne. Les deux premiers ont, sur leur terrain, obtenu le maximum de points, alors que Saint-Etienne et Amiens concédaient chacun un match nul. Notons toutefois que celui de Saint-Etienne (contre Villeurbanne) fut consommé... à Paris. Il s'agissait d'un match à rejouer, résultat de l'affaire Buchoux.

Rouen a été la plus brillante équipe du groupe en déplacement, gagnant sept fois sur le terrain de l'adversaire. Il manque aux Normands un seul point — match nul à Lens — pour compter le maximum possible (32 points).

Trois clubs n'ont encore pu vaincre hors de chez eux. Ce sont : Villeurbanne, Montpellier et Nancy.

Rouen, premier du classement général, a aussi le meilleur « goal-average » du groupe : 64 buts pour, 10 contre, soit un quotient magnifique : 6,40. Les Rouennais possèdent aussi les attaquants les plus réalisateurs et la défense ayant concédé le moins de buts. Les Roubaisiens du Racing arrivent — comme au classement — en deuxième position, avec 48 buts contre 16.

Ne nous étonnons point trop de voir les légions nancéiennes ensevelies sous une avalanche de buts : 61 ! Treize défaites, deux matches nuls, une seule victoire... sur le terrain.

Voici le décompte des buts marqués par les quatre premiers du classement, chez eux et sur terrain adverse :

A Rouen, le F.C.R. a réalisé 37 buts à 1; en déplacement, 27 buts à 9.

A Roubaix, le R.C.R. a réalisé 31 buts à 7; en déplacement, 17 buts à 11.

A Amiens, l'A.A.C. a réalisé 21 buts à 8; en déplacement, 21 buts à 19.

A Saint-Etienne, l'A.S.S.E. a réalisé 25 buts à 8; en déplacement, les Stéphanois ont marqué 10 fois, mais ont encaissé 19 buts.

• •

Donnons maintenant, pour les dix clubs professionnels du Nord, le nombre des joueurs employés en équipe première et les noms de ceux n'ayant encore manqué aucun match de championnat :

Excelsior Roubaix-Tourcoing. — 19 hommes. Ont pris part aux quinze rencontres: Dhulst, Liétaer, Frutuoso et Rodriguez.

Sporting-Club Fivois. — 20 hommes. Ont pris part aux quinze rencontres : Gonzalès, Bourbotte, Séfelin, Méresse et Leleu.

Olympique Lillois. — 15 hommes. Ont pris part aux quinze rencontres : Desfossé, Beaucourt, Cléau, Bigo et Higgins.

Union Sportive de Valenciennes. — 19 hommes. Ont pris part aux quinze rencontres : Meuriss, Pinteau, Motschmann, Ignace et Waggi.

Racing-Club de Roubaix. — 18 hommes. Ont pris part aux seize rencontres : Dessertot, Tomasover, Vernay et Kalmar.

Racing-Club de Lens. — 20 hommes. Seul Novicki a pris part aux seize rencontres.

Racing-Club de Calais. — 19 hommes. Ont pris part aux seize rencontres : Philippo, Maloney, Cotterez, Wonnacott et Herrewyn.

Amiens Athletic-Club. — 19 hommes. Ont pris part aux seize rencontres : Lesieur, Illiet et Hanke.

Union Sportive de Boulogne. — 21 hommes. Ont pris part aux seize rencontres : Eastman et Faure.

Olympique de Dunkerque. — 24 hommes. Ont pris part aux seize rencontres : Jarvis, Belunza et Grice.

• •

Et pour terminer ce travail de patience, voici la liste des meilleurs « buteurs » dans les deux divisions :

PREMIÈRE DIVISION

Couard (R.C. Paris)	17	buts
Rohr (Strasbourg)	15	»
Courtois (Sochaux)	14	»
Bigo (O. Lille)	13	»
Abeggien (Sochaux)	13	»
Sécember (Excelsior)	12	»
Alcazar (Marseille)	12	»
Kennedy (R.C. Paris)	11	»
Iriondo (Sète)	11	»

DEUXIÈME DIVISION

Nicol (R. C. Roubaix)	25	buts
Nicolas (Rouen)	24	»
Rio (Rouen)	14	»
Hanke (Amiens)	13	»
Spechti (Lens)	12	»
Artero (Troyes)	11	»
Sentubéry (Reims)	11	»

TENNIS

AU TENNIS-CLUB DES FLANDRES

Aujourd'hui, dimanche 12 janvier T.C. de Douai contre T.C. des Flandres

Pendant que l'équipe première du Club, composée de J. Bonte, Breuvart, Eloy, Wattel, Ph. Motte, jouera à Anvers contre une sélection belge, l'équipe deuxième renforcée par R. Masurel, jouera contre l'équipe première du T.C. de Douai.

Les matches commenceront ce matin à 10 h. Ils comprendront cinq Simple messieurs, deux Simple dames, deux Double mixte et deux Double messieurs.

Le T.C. de Douai alignera l'équipe suivante : MM. Pascal, Inglebert, Brunelle, Maréchal, Perceron, Mlle Brunelle, Mme Perceron.

Le T.C. des Flandres, de son côté, a formé son équipe de la manière suivante : MM. Roger Masurel, M. Lehembre, F. Wallaert, J. Leplat, Mlle B. Thiriez, Mme Rollin.

Échos de tout et de partout

FOOTBALL

Assurément, ce ne sont pas leurs meilleurs éléments que les dirigeants de l'Olympique de Marseille ont sélectionnés comme adversaires de l'Excelsior. Ceci à seule fin de présenter leurs vedettes en possession de tous leurs moyens, dans quatre jours, face aux Sétois. Est-ce là le meilleur moyen à employer pour mettre dans leur jeu le plus de chances de qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe de France? Un proche avenir nous le dira...

En attendant, les sportifs roubaisiens peuvent être assurés de voir à l'œuvre une équipe ardente, jeune et surtout gonflée à bloc. La délégation phocéenne a débarqué hier soir à Lille, et les Euverniau, Cavelli, Mester, Durand, Gorelli, Pascal, Janin, Roviglione, Zatelli, Eisenhoffer et Kohut veulent faire un grand match contre l'Excelsior et ne cachent pas leur ambition de remporter les deux points.

Footballeurs de l'E.R.T., vous voilà prévenus!

• •

En raison de la sélection des joueurs Ourdouillez (Raismes) et Vasse (Arras), les rencontres qui devaient opposer, ce dimanche, pour le championnat du Nord, Aniche à Raismes et Avion à Arras sont remises, à une date ultérieure.

• •

Ainsi qu'il est d'usage pour les matches internationaux disputés dans notre pays, France-Hollande sera radiodiffusé à partir de 14 heures par Radio-Paris et les Postes d'Etat ; à partir de 14 heures 15 sur l'antenne du Poste Parisien.

• •

Le Havre Athletic-Club est en ce moment en pourparlers — très avancés, nous assure-t-on — avec Sunderland, « leader » du championnat anglais de première division, qui rencontrerait prochainement au Havre le H.A.C. renforcé de plusieurs joueurs régionaux (F.C. Rouen ou S.M. Caen).

• •

A partir de dimanche prochain, le coup d'envoi des matches comptant pour le championnat de France professionnel sera donné à 14 heures 15.

...Quinze minutes précieuses pour beaucoup de sportifs !

Les matches commenceront à 14 heures 30 à partir du dimanche 16 février.

• •

Suivant une tradition qui date de plusieurs années, les sélectionnés du District terrien de la L.N.F.A. et de l'Union de Flandre seront aux prises, le Mardi-Gras, sur le terrain de l'A.G. Thumeries.

• •

Bien que Volante lui eût demandé de le rejoindre à Lille, le footballeur sud-américain Giudicelli a signé une licence professionnelle pour Antibes.

Giudicelli fut pendant plusieurs saisons l'étoile du Torino, ancien champion d'Italie. Il est non seulement un brillant footballeur, mais aussi un homme dont la situation, en tant que nationalité, est extraordinaire. Son père est Brésilien, sa mère Italienne, son grand-père était Français, et lui a vu le jour à Ajaccio.

L'homme au béret — car Giudicelli joue toujours en calot basque — réalise en somme le cas Duhart... en plus compliqué. Il est en droit de revendiquer la nationalité française du jour au lendemain (c'est une bonne affaire pour son nouveau club). A Turin, on le considérait comme un pur Italien. Et quand il retournera au Brésil, où il a fait ses premières armes, s'il y retourne un jour, il n'y a aucun doute, étant donnés les traités entre la France et les nations d'Amérique latine, qu'il y retrouve sa nationalité d'origine.

• •

Certains vont se demander pourquoi Giudicelli, qu'on disait devoir signer pour l'Olympique Lillois, a pris soudainement le chemin d'Antibes.

La raison en est bien simple.

A son arrivée à Paris, Giudicelli remit aux mains d'une agence spécialisée le soin de télégraphier pour lui ses offres de service à divers clubs français.

L'Olympique Lillois, Rennes, Antibes, Saint-Etienne, en particulier, furent touchés et de rapides pourparlers s'engagèrent. Ceux-ci paraissaient devoir aboutir en faveur de Lille qui, déjà, télégraphiait au Brésilien de venir, mais Antibes fut plus rapide. Grâce à un ami que Giudicelli compte dans le club azuréen, celui-ci put l'enlever sur le poteau à M. Jooris, moins prompt à se décider...

• •

Avant que ne commencent les matches retour du championnat « pros », certains clubs ont pris leurs précautions. Comme nous le disons ci-dessus, Giudicelli a été « conquis » par Antibes, ainsi qu'un autre Brésilien répondant au nom de Hoffmann. Charleville a acquis l'Italien Pantoni et l'Autrichien Kreg. Les Français Capelle, Nemeth (maintenant naturalisé) et Fourmont sont allés grossir les effectifs du Stade de Reims, cependant que l'O.L. engageait Jordan, le frère du centre-demi du Racing-Club de Paris, et que l'Allemand Teufel signait à Metz.

• •

La L.N.F.A. avait demandé à la Fédération d'inscrire à l'ordre du jour du Conseil national du samedi 18 janvier la discussion d'un projet de réorganisation du football professionnel et de l'adoption de la formule libre ou « système italien ». Nous avons annoncé la chose en son temps.

On murmure maintenant qu'il se pourrait que notre Ligue régionale retirât cette « discussion » de l'ordre du jour et la remplace par un « vœu » en vue de l'élection d'une commission d'étude qui déposerait ses conclusions au Conseil national de juillet.

BOXE

La victoire d'Angelmann sur Kid David a soulevé beaucoup d'intérêt dans les milieux pugilistiques de Londres. Johny Harpe, représentant en Angleterre de Small Montana, reconnu aux Etats-Unis comme le champion du monde des poids mouches, a déclaré que l'Américain était prêt à rencontrer Angelmann pour le titre à Paris. D'autre part, Benny Lynch demande 225.000 francs — c'est beaucoup ! — pour rencontrer le nouveau champion à Paris.

...Si tu vaincs Angelmann, Praxille, on parlera boxe à Roubaix !

• •

Pat Butler, champion britannique des poids mi-moyens, a été battu, vendredi soir, à Blackpool, en moins de trois minutes, par un inconnu nommé Woodward, lequel fit preuve, dès le début du combat, d'une grosse supériorité et joua littéralement avec le champion officiel de Grande-Bretagne.

CYCLISME

Qu'il pleuve ou qu'il vente, Romain Maes va reprendre l'entraînement sur les routes des Flandres à dater du 15 janvier. Le vainqueur du dernier Tour de France sera au départ de Paris-Nice. D'ici là, il ne veut pas « faire » plus de... 3.000 kilomètres, en commençant tout doucettement, par des sorties de 30 kilomètres. Son camarade d'entraînement sera Sylvère Maes.

HIPPISME

HIER, A VINCENNES

Prix de Villerville (attelé, 10.000 francs, 2.250 m., 13 partants : 1er, Keyd (R.C. Maillard); 2e, Kaolin (R. Bouley); 3e, Kruger D (Bertho). — Mutuel : 60.00, 17.00, 9.00, 11.50 — Tous couru.

Prix de Talence (attelé, 12.000 fr., 2.600 mètres, 25 partants) : 1er, Isotta (R.-C. Sinobard); 2e, Irmack (Péribarg); 3e, Incitatus VIII (Ed. Picard). — Mutuel : 31.50 12.00 13.50, 22.00. — Pas couru : Isadora, Ixelles, Huguette, Ida B.

Prix de Sully (monté, 30.000 fr., 2.250 m., 9 partants) : 1er, Réva (R.-C. Simmonard); 2e, Kops de Jute (James) ; 3e, Kanoki (R.-C. Maillard). — Mutuel : 40.00, 14.00, 20.50, 23.50 — Tous couru.

Prix de Toulouse (monté, 30.000 fr., 2.800 mètres, 6 partants) : 1er, Janus (Neveux), 2e, Jimy (Morel). — Mutuel : 36.00, 13.50, 8.50 — Pas couru : Jonqueret.

Prix de Bourbon-Lancy (attelé, 12.000 fr., 2.250 mètres, 14 partants) : 1er, Jupiter (R.-C. Maillard; 2e, Johannisberg (Viel); 3e, Janie IV (Gougeon). — Mutuel : 40.00, 11.00, 6.00, 8.50. — Tous couru.

Prix de Fontenay (monté, 10.000 fr., 2.825 mètres, 9 partants) : 1er, Interalliés (Forcinal); 2e, Ianina IV (Picard); 3e, Interprète (Riaud). — Mutuel : 27.00, 8.50, 7.00, 8.50. — Tous couru.

HIER, A DILBEEK

Prix Kalonga (4.000 fr., 2.300 m.) : 1er, Nelson; 2e, Néra II; 3e, New Star. — Non placé : Créon. — Mutuel : Pesage, 36.00, 7.50, 5.50 10.50; Pelouse, 42.50, 13.00, 9.50, 13.50.

Prix Bédouin (3.000 fr., 2.400 m.) : 1er, Vuc Jean; 2e, Ketty Bell; 3e, Fétiche VIII. — Non placé : Géo Setzer. — Mutuel : Pesage, 12.00 8.50, 77.00; Pelouse, 13.00, 8.50, 25.50

Prix Dame Jeanne (3.000 fr., 2.400 m.) : 1er, Beau Geste; 2e, Ironsides; 3e, Calumet Charme. — Non placé : Montjoie. — Mutuel : Pesage, 10.00, 7.50, 9.00, 14.00; Pelouse, 10.50, 7.00 11.00, 10.50

Prix Gustave Henz (4.000 fr., 2.6000 m.) : 1er, Lucifer; 2e, Léa de Buyen; 3e, Ondine. — Non placé : Nerveuse. — Mutuel : Pesage, 32.50 10.50, 10.00, 8.50; Pelouse, 35.50, 10.50, 11.50, 9.00.

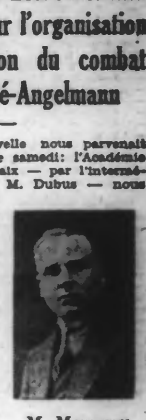
Prix Dumont d'Urville (4.000 fr., 2.700 m.): 1er Marquis; 2e, Laddas; 3e, Kina. — Non place. Master Six. — Mutuel : Pesage, 19.00, 6.50 10.50; Pelouse, 12.50, 7.50, 7.50.

Prix Milton (3.000 fr., 3.500 m.) : 1er, Iodne; 2es, Iota et Max Gregor. — Non placé : Rome V. — Mutuel : Pesage, 8.00, 5.50, 5.50, 5.50; Pelouse, 8.50, 6.50, 8.00, 7.00.

BOXE

Une bourse de 25.000 francs est offerte pour l'organisation dans la région du combat Praxille Gydé-Angelmann

Une bonne nouvelle nous parvenait dans l'après-midi de samedi: l'Académie des Sports de Roubaix — par l'intermédiaire de l'aimable M. Dubus — nous annonçait que son dévoué président, M. Maseman, offrait une bourse de vingt-cinq mille francs pour la mise sur pied dans la région du combat Praxille Gydé - Angelmann, qui doit se disputer ainsi que l'exigent les règlements de l'I. B. U., avant le 2 février, et qui mettra en jeu les titres de champion de France, de champion d'Europe et de champion du monde... une paille!



M. MAZEMAN
président
de l'Académie des Sports de Roubaix

Dès lundi matin, M. Maseman se rendra à Paris, où il rencontrera les diverses personnes intéressées à la question. Espérons, avec les sportifs nordistes, que l'entente se fera et que nous pourrons assister — à Lille — à un combat sans précédent dans les annales de la boxe dans le Nord.

Nous ne tarderons pas à être fixés, mais en attendant, on ne peut que féliciter M. Maseman pour son initiative.

Si les désirs de M. Maseman deviennent des réalités, le gala au cours duquel se disputerait le titre mondial des poids mouches serait organisé au profit de l'œuvre si intéressante des mutilés de la face : « Les Gueules cassées ».

ANDRÉ LENGLET ET PIERRE CHARLES DISPUTERONT LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES POIDS LOURDS

Paris, 11 janvier. — Le secrétariat de l'International Boxing-Union fait connaître que les membres du Comité d'urgence ont accepté le défi du boxeur français André Lenglet à Pierre Charles, pour le titre de champion d'Europe des poids lourds.

Conformément aux réglements de l'I. B. U., un délai de quatre mois, échéant le 11 mai 1936, est accordé à ces deux boxeurs pour se rencontrer.

COMBATS DE COQS

WATTRELOS. — Samedi 18 janvier, chez Vanthuyne (Martinoire), concours de coqs. Reste des mises. 753844

JEU DE FLECHETTES

LEERS. — Dim. 12 janvier, chez Henri Vandendriessche, attaque d'une grande partie de fléchettes pour 200 francs, entre Georges Lambrect et Busquenoy, de Croix. Au pas à 4 heures.

COLOMBOPHILIE

LEERS

— Grande exposition de pigeons (Vieux contre jeunes), dimanche 12 janvier, chez Louis Carette.

Question de point de vue

Dans une de nos stations de sports d'hiver, des voyageurs descendirent à l'enseigne de l'hôtel Belle-Vue.

Une fois installés, ils firent en vain, dans tous les sens, le tour de l'hôtel; le point de vue était précisément ce qui manquait le plus.

Un des voyageurs interpella le patron:

— Je ne dis pas qu'on soit mal chez vous, mais tout de même, je voudrais savoir pourquoi vous appelez votre établissement « Belle-Vue » alors que, justement, on ne voit d'ici rien du paysage.

L'hôte haussa les épaules:

— Et à l'hôtel du « Lion d'Or », avez-vous trouvé un lion, même ordinaire?

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du dimanche 12 janvier 1936. — N° 62.

LA FILLE DU SCAPHANDRIER

A ce moment, le général, qui était demeuré debout au milieu de la chambre, aperçut sur une console une lettre à demi-froissée, et dont l'écriture malhabile et grossière, attira son attention. Il s'en approcha et vit qu'elle était signée : « Celui que vous savez ». Cette formule mystérieuse en d'aussi dramatiques circonstances, excita davantage encore sa curiosité. Quel était donc cet étrange correspondant ? Il lut :

« Madame. La chose est faite est bien faite, quoi que ce n'ait pas été sans mal. Vous entendrez parler bientôt de la disparition. C'est une disparition complète, et vous êtes héritière. Mais vous ne me verrez pas de quelque temps. Je ne me sens pas tranquille et je pars cette nuit. Je reviendrai, quand il sera temps, vous réclamer le reste de la somme promise. Tenez-la prête. Vous savez que je suis un homme avec qui il ne faut pas jouer, et que je suis capable de me perdre moi-même pour avoir le plaisir de vous perdre avec moi. En attendant, je vous donne le conseil de surveiller les gens qui vous entourent. Il y a surtout un certain journaliste que je vous recommande particulièrement. Il a toujours les yeux où il ne faudrait pas. Il m'a accusé publiquement, et devant votre fille, de plusieurs choses, et entre autres de la dernière affaire... la promenade en bateau. Je ne me suis tiré de là que grâce à la bêtise de l'agent de la Sûreté, Ségonnot, qui ne verrait pas les choses même s'il avait le nez dessus. Mais faites attention à ce Lavardac, et éloignez-le. S'il nous arrive malheur un jour, c'est à lui que nous le devrons. A bientôt ; j'arriverai quand vous y pensez le moins. Soyez prête.

» Celui que vous savez. »

M. de Fleury-Flayosc tendit cette lettre aux deux jeunes gens.

— L'aveu du coupable, dit-il, après celui de la coupable principale. Nous ne pouvons malheureusement plus douter de rien.

Tous trois demeurèrent silencieux, jusqu'à ce qu'un coup timidement frappé à la porte les ramenât, en interrompant leurs réflexions, aux réalités de la situation.

— Ah ! oui... le monde ! murmura le général. Nous allons lui devoir des comptes. Voulez-vous voir ce que c'est, René ?

C'était un domestique, de la part de M. Ségonnot, qui demandait « officiellement » à être introduit et à enquêter sur ce qui venait de se produire.

— Priez M. Ségonnot, dit à tout hasard Lavardac, d'attendre au petit salon du rez-de-chaussée. Le général l'y rejoindra dans un instant. Remontez ensuite, et défendez cette porte à tout le monde... à tout le monde, vous entendez bien.

Il la ferma tant bien que mal lui-même, et mit un fauteuil devant.

M. de Fleury-Flayosc avait eu le temps de réfléchir. Il alluma une bougie, et y brûla la lettre accusatrice de Marius Pipeyrons. Puis il dit :

— Quelques personnes de notre entourage ne peuvent pas être tenues en dehors de ce douloureux secret : deux personnes, je pense, ma fille, et l'homme qui l'a élevée, et qui sait qu'un mystère planait autour de sa naissance. En outre, je lui dois une profonde gratitude, et ce serait mal le payer que lui refuser notre confiance.

— Je me porte garant de son absolue discrétion, dit André de Maurois.

— Quant à Suzane, poursuivit le général, il est impossible de lui cacher que la mort de sa mère ait été volontaire. Mais c'est tout ce qu'elle saura... du moins jusqu'à ce que le temps ait passé et atténué sa douleur. Vous serez son mari, René ; c'est vous qui choisirez l'heure de l'instruire, si vous le jugez à propos. Pour les autres, ils ne sauront rien. Gardons pour nous cette douleur et cette honte. Oh ! qu'une chose aussi abominable ait pu se passer dans ma maison, mon Dieu !

M. de Fleury-Flayosc tomba dans un fauteuil, auprès du lit où reposait Mme de Noirétable. René Lavardac prit la parole.

— Mon général, dit-il, à voix presque basse, il serait à souhaiter, en effet, que ce secret restât entre les quatre murs de cette chambre, et que personne n'en parlât plus jamais. C'est malheureusement impossible.

— Pourquoi donc ?

— En premier lieu, Marius Pipeyrons est au large ; il connaît l'histoire entière, et rien ne nous répond de son silence.

— Oh ! cet homme doit être accessible à l'argent.

— Sans doute, mais alors il vous fera chanter, et vous ne vous en débarrasserez jamais. En second lieu, André de Maurois veut épouser sa cousine, et Mlle Marthe y avait consenti. Votre intention est-elle de vous opposer à ce mariage ?

— Certainement non. Pourquoi ?

— Dès lors, il faut reconstituer à cette jeune fille un état civil. Légalement, il y a dix-neuf ans qu'elle est morte, et André ne peut pas épouser une morte. Il faut qu'un jugement lui rende sa place parmi les vivants. Et comment l'obtiendrez-vous, ce jugement, si vous ne racontez pas point pour point ce qui s'est produit ?

Le général regardait attentivement le visage de la morte, qui se dignifiait de minute en minute, mais qui gardait même après la vie son expression de hauteur et de dédain.

— Oh ! quel mal tu m'auras fait ! murmura-t-il. Oh ! quelle honte ta criminelle cupidité m'aura obligé de boire.

Puis, à Lavardac :

— Vous avez raison ; Marthe doit être rétablie dans sa situation régulière. Il y a certains calices d'amertume qu'on ne saurait éviter. Celui-ci sera dur à vider, cependant.

Il sortit. Quelques domestiques, attirés par la rumeur d'un accident dans la maison, s'étaient timidement réunis dans le couloir et parmi eux, se trouvait la femme de charge du château.

— Marceline, lui dit doucement M. de Fleury-Flayosc, Mme de Noirétable vient de mourir subitement. Prenez du monde et disposez tout pour les obsèques qui auront lieu demain.

— Bien, mon général. Suzanne est en bas, mon général, avec Marthe Richelieu. Voulez-vous que je l'avertisse ?

— Merci, ma bonne Marceline. Son cousin André et M. Lavardac s'en chargeront.

Il descendit, et ouvrit la porte du petit salon. M. Ségonnot salua.

— Monsieur, dit M. de Fleury-Flayosc, Mme de Noirétable vient de se suicider en absorbant de l'acide prussique.

— Je le savais, mon général. Mais puis-je vous demander quels sont les motifs de cette fatale détermination ?

— Je regrette de ne pouvoir vous informer, Monsieur. Mais ces motifs n'ont rien qui puisse intéresser la justice criminelle ; la justice en sera saisie quand il le faudra.

Le général passa ; Ségonnot n'osa pas insister. Il grommela cependant :

— Il est dit que je ne saurai jamais rien de cette mystérieuse affaire.

Dans la bibliothèque, Marthe et Suzanne, André de Maurois et René Lavardac causaient déjà. La fille de Mme de Noirétable avait des larmes dans les yeux. Le général vint à elle et l'embrassa tendrement. Puis il prit la main de sa fille et lui dit :

— Viens, mon enfant, j'ai à te parler.

Tous deux penchés l'un vers l'autre, le bras de la jeune fille au bras du vieillard, s'engagèrent sur le chemin qui conduit à La Roche-de-Maisse.

. . . . . .

— Maintenant, vous savez tout, dit le général au scaphandrier.

Le père Jérôme n'était plus dans son lit ; le docteur lui avait donné l'autorisation de s'installer tout le jour auprès de la fenêtre, les yeux sur la baie et les poumons pleins de l'air du large. Il y demeurait dans un grand fauteuil, sentant rentrer, peu à peu, la force et la vie.